



Maraîchage

N°03
13/05/2026

Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Sud NA N°03 du 13/05/2026 »

Ce qu'il faut retenir

Situation météorologique

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir **pour chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Tomates (cliquer ici pour accéder au paragraphe)

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Oïdium	Faible	Faible
Pucerons	Fort	Fort
Punaises	Très Faible	Faible

Aubergine (cliquer ici pour accéder au paragraphe)

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Botrytis	Faible	Fort
Sciarides	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Faible

Poivron/piment (cliquer ici pour accéder au paragraphe)

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Pucerons	Faible	Faible
Sciarides	Faible	Faible

Concombre (cliquer ici pour accéder au paragraphe)

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens	Faible	Faible
Pucerons	Faible	Faible





Produits de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale et pour toutes les cultures, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Situation météorologique

Au cours des deux dernières semaines, les conditions météorologiques en Nouvelle-Aquitaine se sont révélées assez contrastées, mais globalement proches des normales de saison. Les températures maximales ont fréquemment atteint 16 à 22°C en journée, tandis que les minimales ont généralement oscillé entre 7 et 12°C. L'impression printanière s'est maintenue malgré une atmosphère parfois plus fraîche sous les averses. La période a été marquée par une alternance de passages perturbés, d'éclaircies et d'épisodes plus instables. Plusieurs perturbations atlantiques ont circulé sur la région, apportant des pluies faibles à modérées, parfois plus soutenues sur le littoral aquitain et les reliefs du sud de la région. Les cumuls sont restés très variables selon les secteurs, mais les sols ont bénéficié d'un apport régulier en eau après une période plus sèche en début de printemps.

Pour la semaine à venir, la situation météorologique devrait demeurer changeante, dans une ambiance typiquement printanière. Après quelques périodes plus calmes mêlant nuages et belles éclaircies, de nouvelles perturbations atlantiques pourraient circuler, favorisant le retour d'averses parfois orageuses, notamment en seconde partie de semaine. Les précipitations devraient rester irrégulières et entrecoupées de passages plus lumineux. Les températures conserveront des niveaux relativement doux pour la saison, avec des minimales comprises entre 8 et 13°C et des maximales souvent situées entre 17 et 24°C.

Prévisions du 13 au 19 mai 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19
Agen (47)	 12° / 20° ▶ 20 km/h	 10° / 17° ▶ 20 km/h	 9° / 15° ◀ 20 km/h	 6° / 17° ▶ 20 km/h	 8° / 17° ▶ 15 km/h	 9° / 20° ▶ 10 km/h	 9° / 23° ◀ 10 km/h
Podensac (33)	 11° / 20° ▶ 25 km/h	 9° / 15° ▶ 20 km/h	 8° / 16° ◀ 15 km/h	 6° / 16° ▶ 20 km/h	 8° / 17° ▶ 20 km/h	 9° / 20° ▶ 15 km/h	 9° / 23° ▶ 15 km/h
Bassillac (24)	 11° / 19° ▶ 25 km/h	 8° / 14° ▶ 20 km/h	 6° / 15° ◀ 15 km/h	 4° / 16° ▶ 15 km/h	 4° / 17° ◀ 15 km/h	 9° / 19° ▶ 10 km/h	 8° / 21° ▶ 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 10° / 19° ▶ 15 km/h	 9° / 14° ▶ 15 km/h	 7° / 13° ◀ 15 km/h	 5° / 15° ◀ 15 km/h	 6° / 16° ◀ 10 km/h	 8° / 19° ▶ 10 km/h	 8° / 21° ◀ 5 km/h

Tomate

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **40 hectares** de cultures de tomates sous serre en Lot-et-Garonne.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite semblent s'être stabilisés depuis le dernier BSV sur près d'1/3 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont encore assez faibles (1/4 de plantes touchées) avec traces sur feuilles et fruits.



Symptôme de Botrytis sur plants de tomates en Lot-et-Garonne

(Crédit photo : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est encore **faible**. Conditions globalement peu favorables à une forte pression en début de période. Toutefois, les épisodes humides attendus en seconde partie de semaine, associés à des températures douces et à une hygrométrie élevée sous abri, pourraient rendre les conditions localement favorables au Botrytis. La surveillance est à renforcer après travaux culturaux et en zones peu aérées.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

- **Agrobacterium**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine la tendance est à la diminution : on relève la présence de cette bactérie pathogène sur plus d'1/4 des exploitations surveillées du secteur. Seuls de très rares plants sont maintenant présentent encore des symptômes.

Evaluation du risque :

Le risque actuel est **faible**. Pour rappel, la bactérie *Agrobacterium spp.* se développe principalement en présence de blessures et dans des sols contaminés. Les conditions actuelles, douces et ponctuellement humides, peuvent être localement favorables mais restent insuffisantes sans porte d'entrée. Il convient de surveiller les parcelles à historique et les jeunes plants récemment manipulés (plantation, greffage).

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains (origine certifiée, absence de symptômes)
- Éviter les blessures lors de la plantation et des interventions (taille, greffage)
- Désinfecter le matériel (outils, supports de culture)
- Arracher et éliminer les plants atteints dès observation
- Limiter l'excès d'humidité du sol et favoriser un bon drainage
- En cultures sous abri, aérer régulièrement pour limiter les conditions humides

• Oïdium

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On signale la présence de bioagresseur sur plus d'1/3 des exploitations surveillées ainsi qu'une intensité d'attaques affectant moins d'1/3 des plants des parcelles concernées.



Tache d'oïdium sur plants de tomates en Lot-et-Garonne
(Crédit photo : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Le risque **oïdium** est encore assez **faible**, notamment sous abri. Cette maladie est favorisée par des conditions douces (15–25°C) et une hygrométrie élevée, sans nécessité d'eau libre. Les conditions actuelles, marquées par une certaine douceur et une alternance d'humidité et d'éclaircies, peuvent localement favoriser son installation, en particulier en cultures abritées. En plein champ, le risque reste limité à ce stade.

Méthodes prophylactiques

- Favoriser l'aération des cultures (espacement, taille, gestion du feuillage)
- Limiter l'humidité ambiante en cultures sous abri (ventilation régulière)
- Éviter les excès d'azote, favorisant un feuillage dense et sensible
- Supprimer les premières feuilles atteintes pour limiter la propagation
- Adapter l'irrigation (éviter les excès, privilégier le matin)
- Utiliser des variétés tolérantes lorsque disponibles
- En cultures sous abri, maintenir une bonne circulation de l'air et éviter les situations confinées propices au développement du champignon

Ravageurs

• Aleurodes

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur 1/3 d'ateliers avec cette semaine une intensité d'attaques en baisse depuis le dernier BSV : on parle maintenant de plus d'1/4 de plants touchés.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **10 individus/plant**.

Evaluation du risque :

Risque **faible** cette semaine : les conditions douces actuelles peuvent favoriser les premières installations, notamment sous abri. En plein champ, les populations restent généralement limitées à ce stade de la saison. Les espèces telles que *Bemisia tabaci* et *Trialeurodes vaporariorum* peuvent commencer à apparaître en cultures protégées, avec un développement encore lent en début de campagne. Les alternances de températures douces et d'humidité ne sont pas encore pleinement optimales pour des explosions de populations, mais la vigilance est de mise en cas de confinement sous serre.

Pour rappel, les **aleurodes** sont vecteurs de virus. *Bemisia tabaci* véhicule notamment le virus ToLCNDV (*Tomato Leaf Curl New Dehli Virus*) et le ToCV (*Tomato Chlorosis Virus*).

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains et contrôler leur état sanitaire à la réception
- Installer des filets insect-proof sur les ouvertures des serres
- Éliminer les adventices hôtes à proximité des cultures et des abris
- Surveiller régulièrement le revers des feuilles pour détecter les premières colonies
- Favoriser une bonne aération des abris pour limiter les conditions favorables
- Éviter les excès d'azote, qui favorisent un feuillage tendre attractif
- Mettre en place des pièges englués jaunes pour le suivi des populations



Produits de biocontrôle : Faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa*, *Macrolophus pygmaeus* et *Eretmocerus eremicus*.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les signalements d'individus ont considérablement augmenté depuis le dernier BSV : on en retrouve désormais sur la moitié des sites suivis avec plus des 3/4 de plants affectés.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **pucerons** est **fort**. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont modérément favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique rapide des populations. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales.

Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent vite coloniser les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération

- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées / haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphe, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

- **Punaises** (*Cyrtopeltis* & *Nesidiocoris*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur près d'1/3 d'ateliers touchés du secteur, avec là encore une faible intensité d'attaques (1/4 de plants affectés).

Evaluation du risque :

Risque **punaises faible**. Les conditions climatiques actuelles, encore modérément chaudes et variables, ne sont pas pleinement favorables à une activité importante des punaises. Les observations restent généralement limitées en début de campagne, avec peu de signalements en plein champ. Sous abri, quelques individus peuvent être observés ponctuellement sans installation significative des populations.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- Éliminer rapidement les premiers individus ou foyers
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles) et maintenir un environnement maîtrisé (limiter les abris favorables)

- **Acariose bronzée**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de symptômes, causés par l'acarien *Aculops lycopersici*, est signalée sur 1/3 d'ateliers touchés du secteur avec une très faible intensité d'attaques (<10% de plants concernés).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **acariose bronzée** est **faible**. Les conditions des dernières semaines, marquées par une alternance de douceur et d'humidité, ne sont pas pleinement favorables au développement de *Aculops lycopersici*, qui privilégie des conditions chaudes et sèches. Aucun développement significatif n'est attendu à ce stade, notamment en plein champ. Sous abri, le risque reste limité mais peut localement augmenter en cas de conditions plus sèches et confinées.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains à la plantation
- Surveiller régulièrement les cultures, notamment les parties basses des plants
- Éliminer rapidement les premiers foyers (plants ou feuilles atteints)
- Limiter le stress des plantes (irrigation régulière, conduite équilibrée)
- Éviter les excès d'azote, favorisant une sensibilité accrue
- Nettoyer et désinfecter le matériel (outils, structures)

- En cultures sous abri :

- Maintenir une hygrométrie suffisante (éviter les atmosphères trop sèches)
- Aérer pour limiter les conditions favorables aux pullulations
- Surveiller les zones chaudes et confinées

• *Tuta absoluta*

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur présence est signalée sur 1/4 de sites à historiques surveillés du secteur et les intensités d'attaques sont équivalentes (voire légèrement moindres).

Comment différencier les larves *Tuta absoluta* et la mineuse *Agromyzidae* ? (Crédit photo : ephytia.inra.fr)

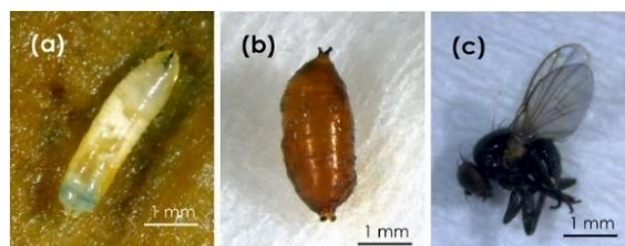
Tuta absoluta



Larves et adulte de *Tuta*

Mouches mineuses du genre *Agromyzidae*

Famille de diptères cyclorraphes, dont les asticots sont phytophages, mineurs de feuilles ou foreurs de tiges.



Larves (a), pupa (b) et Mouche *Agromyzidae* (c)

Dégâts de *Tuta absoluta*



Sur les feuilles apparaissent des **grandes galeries blanchâtres** relatives au parenchyme dévoré par la larve laissant l'épiderme à nu. Ces taches deviennent ensuite brunes et nécrotiques. La larve attaque aussi bien les feuilles que les fruits.

Des excréments noirs sont visibles sur les feuilles. Dans les mines, on relève des **larves de lépidoptères** (photo ci-dessus) de couleur crème lors du stade L1 à une couleur verdâtre/rose clair pour les 3 autres stades.

Dégâts de la mineuse (*Liriomyza trifolii*)



Mines de la mineuse américaine ***Liriomyza trifolii*** dont l'hôte est principalement la tomate en France.

Sur les feuilles apparaissent de **fines mines plus ou moins nombreuses** le long des nervures. Dans les mines, on peut relever des larves de **diptères (asticot)** de couleur crème à la naissance puis jaune brillant ensuite.

Evaluation du risque :

Risque *Tuta absoluta* actuellement **faible**, principalement sous abri. Les conditions récentes, encore variables, limitent une dynamique rapide des populations de *Tuta absoluta*, mais la douceur favorise les premiers vols. En plein champ, le risque reste faible à ce stade. Sous abri, des débuts d'activité peuvent être observés, nécessitant une vigilance accrue.

Méthodes prophylactiques

- Utiliser des plants sains
- Mettre en place des filets insect-proof (abris)
- Installer des pièges à phéromones pour le suivi

- Éliminer et détruire les feuilles ou plants infestés
- Gérer les résidus de culture (éviter les réservoirs)
- En cultures sous abri, veiller à assurer l'étanchéité des structures et mettre en place une surveillance régulière et précoce

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On note la présence de **Cladosporiose** sur certaines parcelles visitées du secteur (<10%). Près d'1/4 des plants sont concernés par des symptômes.

Aubergine

➔ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **16 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Les symptômes relatifs à ce champignon parasite ont fortement augmenté depuis le dernier BSV et sont désormais observés sur la quasi-totalité des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont encore assez faibles avec 1/3 de plantes touchées (principalement sur fruits).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **Botrytis** en cultures d'aubergines est plutôt **fort**. Conditions globalement favorables à la stabilité sanitaire en début de période. Toutefois, le maintien d'une hygrométrie élevée associé à des épisodes perturbés en seconde partie de semaine pourrait rendre les conditions ponctuellement favorables à son développement, en particulier sous abris et dans les parcelles à végétation dense. Surveillance à maintenir.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

Ravageurs

- **Punaises** (*Nezara viridula*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On observe des individus adultes (notamment **Nezara viridula**) sur près d'1/3 des parcelles visitées du réseau avec une intensité d'attaques encore anecdotique sur tête de plants.

Evaluation du risque :

Risque **punaises** actuellement **faible**. L'activité des punaises reste globalement contenue en début de période en raison de conditions peu favorables aux pics de pullulation. Toutefois, la présence de foyers établis peut conduire à des dégâts localisés, notamment sous abri. La surveillance est à maintenir sur jeunes fruits et zones de végétation dense.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)

- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles)

• **Sciarides**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On en observe toujours sur la totalité des ateliers surveillés du secteur, avec néanmoins une nette diminution de l'intensité des attaques sur plants (<1/3). Il s'agit pour le moment seulement de détections, aucuns dégâts n'est encore à déplorer sur cette culture.

Pour rappel, les larves se développant dans le sol se nourrissent des racines et des jeunes tissus, ce qui peut ainsi ralentir la croissance des plantes, provoquer un jaunissement ou un affaiblissement, et à terme réduire la vigueur des fruits dans le cas où les populations sont trop nombreuses.

Evaluation du risque :

Pour le moment, le risque estimé est encore **faible** à **modéré**. Ils peuvent néanmoins représenter un risque dans les cultures sous abri, notamment quand les substrats restent humides et riches en matière organique (conditions favorables à leur reproduction et au développement des larves dans le sol ou le substrat). Les conditions humides associées aux températures modérées sous abri constitue un contexte propice aux proliférations des populations, surtout en phase de croissance active des jeunes plants. Une surveillance des substrats et des plants, notamment autour des jeunes racines, reste donc recommandée pour détecter toute présence précoce et anticiper une montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement
- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*
- Favoriser un écosystème d'auxiliaires dans les cultures sous abri
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves

• **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine on signale des individus sur la moitié des sites suivis du réseau et sur très peu de plants (<10%).



Présence de pucerons avec fourmis sur feuilles d'aubergines en Lot-et-Garonne
(Crédit photo : D. COMBLON – AGRIFEEL)

Evaluation du risque :

Le risque **pucerons** est encore assez **faible** dans le secteur. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont modérément favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique rapide des populations. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres, arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

Produits de biocontrôle

Des hyménoptères parasitoïdes des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus* existent ainsi que de nombreux prédateurs (chrysope, syrphe, coccinelle, cécidomyie). Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire. Des PNPP, utilisables en agriculture bio existent aussi tels que la préparation à base d'ortie.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On commence à observer les premiers **doryphores** adultes sur quelques parcelles (5%) avec des dégâts encore anecdotiques.

Des signalements de **thrips** ont été réalisés sur moins d'1/3 d'ateliers avec près de la moitié de plants concernés (formes adulte et larvaire).

Poivron / piment

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **16 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On relève des symptômes sur l'ensemble des exploitations suivies avec quelques problèmes sur fruits mais les dégâts sont pour le moment mineurs.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **Botrytis** encore **faible**. Les conditions actuelles, fraîches et humides, favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera vite si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

Ravageurs

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La présence de ces individus semble avoir évolué depuis le dernier BSV et sont désormais observés sur plus des 3/4 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont quant à elles encore assez faibles (1/4 de plantes touchées).

Evaluation du risque :

Le risque **pucerons** est plutôt **modéré** pour cette culture. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont modérément favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique rapide des populations. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

• Sciarides

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Bien qu'actuellement l'intégralité des sites et des plants du secteur en présentent, aucun dégât significatif n'a pour le moment été signalé.

Situation similaire pour les cultures de **concombres** où les premiers dégâts sont visibles dès l'arrivée des plants avec des attaques sur le collet des plantes.

Evaluation du risque :

Pour le moment, le risque estimé est encore assez **faible à modéré**. Ils peuvent néanmoins représenter un risque dans les cultures sous abri, notamment quand les substrats restent humides et riches en matière organique (conditions favorables à leur reproduction et au développement des larves dans le sol ou le substrat). Les conditions humides associées aux températures modérées sous abri constitue un contexte propice aux proliférations des populations, surtout en phase de croissance active des jeunes plants. Une surveillance des substrats et des plants, notamment autour des jeunes racines, reste donc recommandée pour détecter toute présence précoce et anticiper une montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éviter l'excès d'eau et maintenir un arrosage équilibré pour limiter les conditions favorables aux larves
- Assurer un bon drainage et une aération des substrats
- Retirer les feuilles mortes et les débris végétaux sur et autour des plants
- Observer régulièrement les racines et les plants pour repérer les larves et signes d'affaiblissement
- Introduire des prédateurs naturels ou nématodes entomopathogènes spécifiques aux larves de sciarides comme *Steinernema feltiae*
- Favoriser un écosystème d'auxiliaires dans les cultures sous abri
- Utiliser des substrats stérilisés ou traités pour limiter la présence initiale des larves

Concombre

→ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur près de **3 ha** de cultures en Lot-et-Garonne.

Maladies

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On relève des symptômes sur plus d'1/4 des exploitations suivies du secteur avec de rares plants atteints.

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque **Botrytis** est encore **faible**. Les conditions actuelles, fraîches et humides, favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera rapidement si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

Méthodes prophylactiques

- Enlever les parties contaminées
- Choisir des variétés tolérantes ou résistantes au *Botrytis* et pratiquer la rotation des cultures
- Eliminer les débris végétaux (feuilles, fruits non récoltés...) régulièrement
- Une bonne maîtrise du climat est primordiale afin d'éviter les excès d'humidité et de condensation sous abris : aérer les cultures en effeuillant et en respectant les densités de plantation

Ravageurs

- **Acariens**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des individus sont repérés sur la moitié des parcelles surveillées avec encore peu de plants affectés (<1/4).

Evaluation du risque :

Le risque **acariens** est encore **faible**. Les conditions actuelles, globalement douces mais encore instables et ponctuellement humides, restent moyennement favorables à leur développement. Leur activité est limitée par les épisodes d'humidité et le manque de stabilité thermique, ce qui freine les dynamiques de pullulation. Le risque pourrait toutefois augmenter rapidement si une période plus chaude et sèche s'installe, notamment sous abri mal ventilé, avec des foyers déjà constitués sur les zones basses et les feuilles les plus âgées. Surveillance à maintenir.

Méthodes prophylactiques

- Assurer une bonne aération des abris pour limiter les zones chaudes et sèches favorables aux acariens

- Éviter les stress hydriques en maintenant une irrigation régulière et adaptée
- Limiter les excès de fertilisation azotée qui favorisent une végétation tendre et attractive
- Éliminer régulièrement les feuilles âgées ou fortement infestées
- Retirer et détruire les débris végétaux en fin de culture ou en cas de forte contamination
- Surveiller précocement les premiers foyers, notamment en bas de végétation et zones confinées
- Favoriser si possible la présence d'auxiliaires naturels en limitant les interventions non sélectives

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des individus ont été aperçus sur près de 3/4 des exploitations surveillées du secteur. Les intensités d'attaques sont quant à elles encore assez faibles (1/3 de plantes touchées).

Evaluation du risque :

Le risque **pucerons** est plutôt **modéré** pour cette culture. Les conditions récentes, marquées par une douceur thermique et une alternance d'humidité et d'éclaircies, sont modérément favorables à l'installation des pucerons, sans toutefois permettre une dynamique rapide des populations. Les pucerons (notamment *Myzus persicae* ou *Macrosiphum euphorbiae*) se développent surtout avec des températures plus élevées et stables, typiquement printanières à estivales. Une attention particulière doit être portée à l'évolution des foyers, car les pucerons peuvent coloniser rapidement les cultures et entraîner des dégâts directs, mais aussi favoriser la transmission de virus. Une surveillance régulière des parcelles est donc recommandée afin de détecter précocement toute montée en pression.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices autour et dans les parcelles
- Supprimer les plants ou parties de plants infestés
- Maintenir une bonne aération, surtout sous abri, pour réduire les conditions favorables à la prolifération
- Observer régulièrement les jeunes organes des plants
- Installer éventuellement des pièges englués pour détecter précocement les populations
- Utiliser des auxiliaires parasitoïdes tels que *Aphelinus abdominalis*, *colemani*, *ervi* ou encore des insectes prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*, *Macrolophus pygmaeus*, chrysopes, syrphes ou coccinelles
- Utiliser les plantes de service : le thym et les œillets d'Inde éloignent les pucerons, la capucine les attire
- **Pour favoriser les ennemis naturels ciblés, des infrastructures agroécologiques (bandes enherbées/haies diversifiées) peuvent être mises en place. Le site <https://auxilhaie.chambres-agriculture.fr/> propose des espèces végétales (flore, arbres et arbustes) adaptées à votre région et votre sol.**

• Punaises (*Nezara viridula*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : On commence à en observer sur moins d'1/4 des parcelles visitées du réseau avec une intensité d'attaques encore anecdotique sur plants.

Evaluation du risque :

Risque **punaises** actuellement **faible**. L'activité des punaises reste globalement contenue en début de période en raison de conditions peu favorables aux pics de pullulation. Toutefois, la présence de foyers établis peut conduire à des dégâts localisés, notamment sous abri. La surveillance est à maintenir sur jeunes fruits et zones de végétation dense.

Méthodes prophylactiques

- Limiter les zones refuges à proximité des cultures (gestion des adventices, bordures, abords de serres)
- Surveiller régulièrement les parcelles, en particulier en bordure
- Mettre en place des filets ou barrières physiques en cultures sous abri
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle (auxiliaires prédateurs)
- Éliminer rapidement les premiers individus ou foyers
- En cultures sous abri, bien vérifier l'étanchéité des structures (entrées possibles) et maintenir un environnement maîtrisé (limiter les abris favorables)

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des **thrips** sont aussi régulièrement observés en parcelles.

Panier de légumes

➔ Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur d'autres cultures en Lot-et-Garonne et en Gironde.

- Lot-et-Garonne : On commence à renseigner en cultures de **courgettes** la présence de **pucerons** ainsi que quelques tâches d'**oïdium**.

- Gironde :

- **Altises** : Quelques individus aperçus en parcelles de **radis** sur variété Red Meat.
- **Pucerons** : Leur présence concerne actuellement l'ensemble des plants de **fèves** et de **radis**.



Pucerons sur plants de fèves et altise sur plant de radis en Gironde

(Crédit photos : B. COULOUVRAT – CATROS-GERAND / Les Doigts Verts)

- **Limaces** : Faible pression sur **laitues**.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

Parcelles flottantes : Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, CDA 33, FREDON Nouvelle-Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Catros-Gérard / Les Doigts Verts + agriculteurs observateurs

Parcelles de références : CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine (toutes cultures)

• Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).